

vitaux de l'humanité sur la planète, l'espèce, la vie. Les entreprises, grands lobbies de la finance, de la pharmacie, de l'agroalimentaire, des drogues, etc. tentent d'accaparer des ressources sur ce nouvel écosystème, y compris par l'espionnage. GAFA (Google, Amazon, Facebook, Apple) exerce un contrôle réel oppressant et inquiétant sur les actions de la vie quotidienne et privées des internautes, servant de relais aussi aux politiques (affaire Snowden). De Rosnay va très loin et se pose la question d'une « épigénétique » d'Internet pouvant assurer un co-contrôle par les « utilisateurs neurones » du Net ? Le livre fourmille de pistes prospectives. Son étude du projet européen Towards a Future Internet (2010) permet d'imaginer de nouveaux modèles, sans oublier ce que Chaliand et Rageau avaient illustrés dans l'Atlas du millénaire montrant des formes de marginalisation des Occidentaux par rapport aux autres États. Quelles vont être les réactions des pays asiatiques à la surveillance américaine, dévoilée début 2013 ? Dans sa postface, Michel Volle a ce mot : « L'utilisateur qui accède à Internet est comme le voyageur qui franchit une frontière : il se trouve soumis aux règles et aux lois propres au « pays » qu'il vient de pénétrer (...) Mais ce pays [de e-citoyens] n'est pas démocratique, les trois pouvoirs de Montesquieu n'y existent pas ». C'est le virage que nous sommes en train de négocier pour faire prévaloir au niveau mondial les exigences de la démocratie et de l'État de droit dans la dynamique de l'« économie ».

On peut poursuivre le débat sur www.davidfayon.fr

G. F.

Mappamundi. Art et cartographie, Monsaingeon G., Marseille, Parenthèses, 2013

Dans la très belle exposition qui s'est déroulée à Toulon cet été, le philosophe Guillaume Monsaingeon qui a travaillé sur la pensée civile de Vauban et les pratiques artistiques contemporaines revient sur la manière dont les cartes s'imposent à nous dans les rues, les écrans, les esprits. L'auteur qui a monté un feuillet cartographique échelle 1 pour Marseille-Provence 2013 anime aussi l'Ouvroir de cartographie potentielle, descendant de l'Oulipo.

Le livre, catalogue de l'exposition, est une mine. Une trentaine d'artistes travaillent sur la représentation cartographique rapportée en trois thèmes : le corps (qui reprend les sensations et expériences physiques du monde), le combat (les instruments de pouvoir devant outils de contestation) et le conte (cartes utilitaires détrônées par l'imaginaire et la fiction). On lit un essai sur les relations art-cartographie précédant des « portraits du monde ». Les cartes nous apparaissent plus des distorsions du monde que des miroirs. Et avec si peu de certitudes, elles dressent notre portrait collectif. Si vous avez regretté d'avoir manqué l'expo, ce livre est pour vous. **G. F.**

L'impuissance de la puissance, Badie B., CNRS-Editions, coll. Biblis, 2013

La puissance des États-Unis, Leriche F., Presses universitaires du Mirail, 2012

Le thème du déclin américain est toujours aussi vivace en France. F. Leriche traque les indicateurs en adoptant « une grille de lecture géographique » soulignant l'ancrage local des ressorts de la puissance américaine. Exploitant la dimension « multi-scalaire » des mécanismes de cette puissance, Leriche expose une « théorie géographique du capitalisme américain », le rôle joué par l'État central et comment s'organise le développement régional fondé largement sur les clusters.

En miroir, le livre de B. Badie complète cette approche assez classique. Pour l'analyste des relations internationales, les États-Unis ne sont pas à la hauteur des enjeux auxquels ils doivent faire face. Ils sont privés d'ennemis qui leur ressemblent et leur opposent une puissance crédible. Pire, les États-Unis affrontent une vraie nuisance qui bouscule leur vision hégémonique. Les guerres d'autrefois ne sont pas aptes à penser les nouvelles. La scène internationale s'ouvre, se diversifie. Gare à celui qui est mal connu ou ignoré, il risque d'être humilié, faute de pouvoir expliquer qui il est. Ce livre passe au fer rouge la question de la fin de la bipolarité, les échecs du développement, la prolifération des formes de violence. Ces deux livres doivent se lire ensemble. **L. C.**